

SAKLY H.<sup>(1,2)</sup>, SAHLI E.<sup>(1)</sup>, BELHOUANE O.<sup>(1)</sup>, MAHMOUDI K.<sup>(1)</sup>, BEN JEDDOU K.<sup>(1,2)</sup>

(1) Service Pharmacie, Hôpital universitaire de Bizerte

(2) Faculté de Pharmacie de Monastir, Université de Monastir

**Introduction:** La sécurisation de la prise en charge médicamenteuse des patients est au cœur des préoccupations des professionnels de santé. La Dispensation Journalière Individuelle et Nominative (DJIN) des médicaments permet incontestablement de réduire la iatrogénie médicamenteuse survenant lors de l'étape d'administration en limitant le stockage dans les services de soins. Cependant, la répartition des doses journalières pour les formes orales solides nécessite souvent une opération de découpage, non dénuée de risque, pour les médicaments conditionnés dans des blisters. Le présent travail met ainsi le focus sur l'une des étapes du circuit du médicament à savoir la dispensation des formes orales solides. L'objectif de cette étude est de déterminer si les formes orales solides dispensées par la pharmacie interne dans le cadre de la DJIN sont toujours identifiables après découpage et répartition des doses journalières individuelles pour les patients hospitalisés.

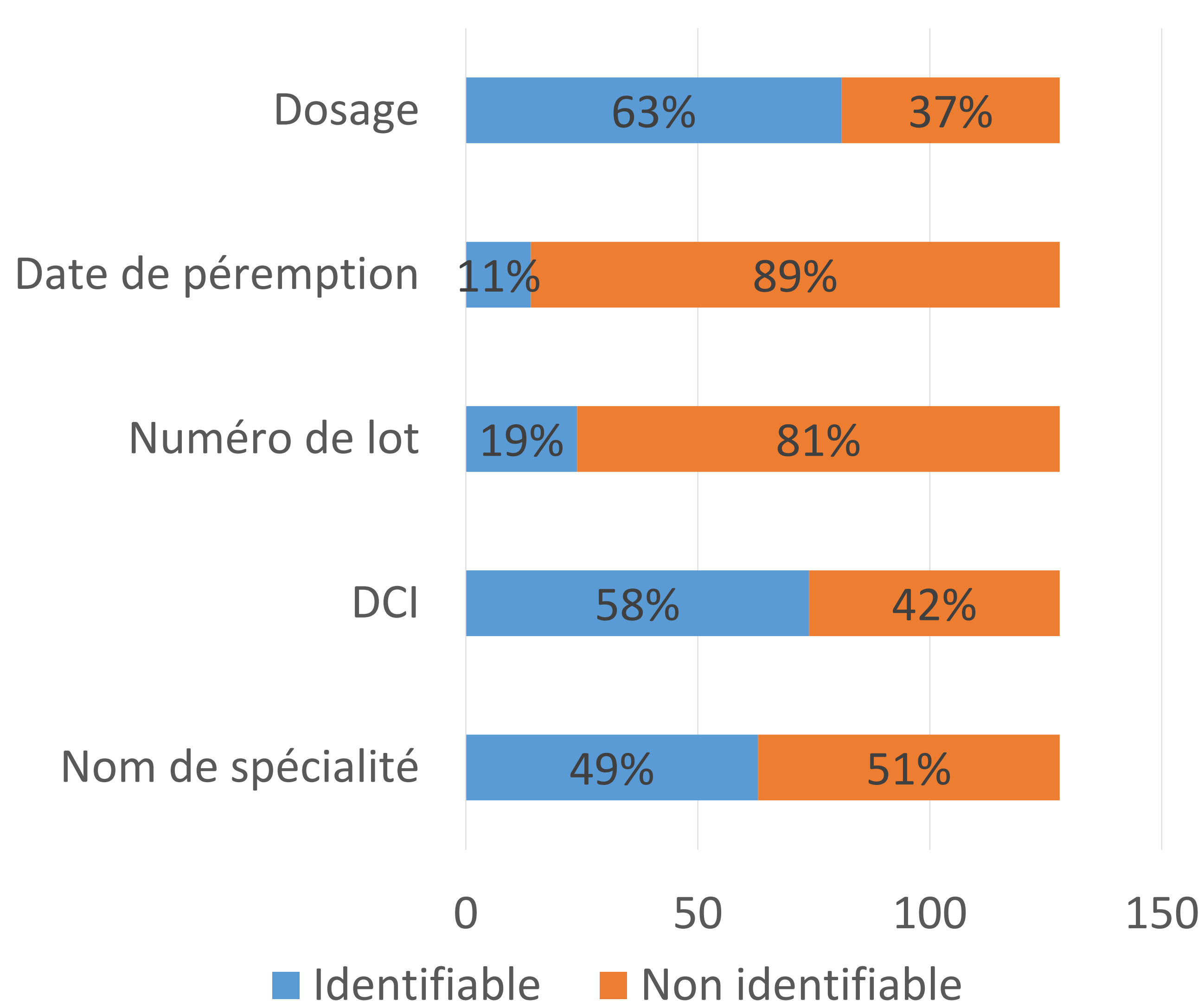
## Matériel et méthodes:

- Il s'agit d'une enquête transversale de type « jour donné » réalisée à l'hôpital universitaire de Bizerte sur tous les traitements journaliers préparés par la pharmacie interne pour les patients hospitalisés.
- L'étiquetage des doses unitaires découpées de toutes les formes orales solides a été examiné. L'évaluation a porté sur 5 paramètres d'identification d'un médicament : spécialité, DCI, dosage, lot et date de péremption. Une dose unitaire est considérée comme non identifiable si un de ces paramètres est absent ou incomplet.

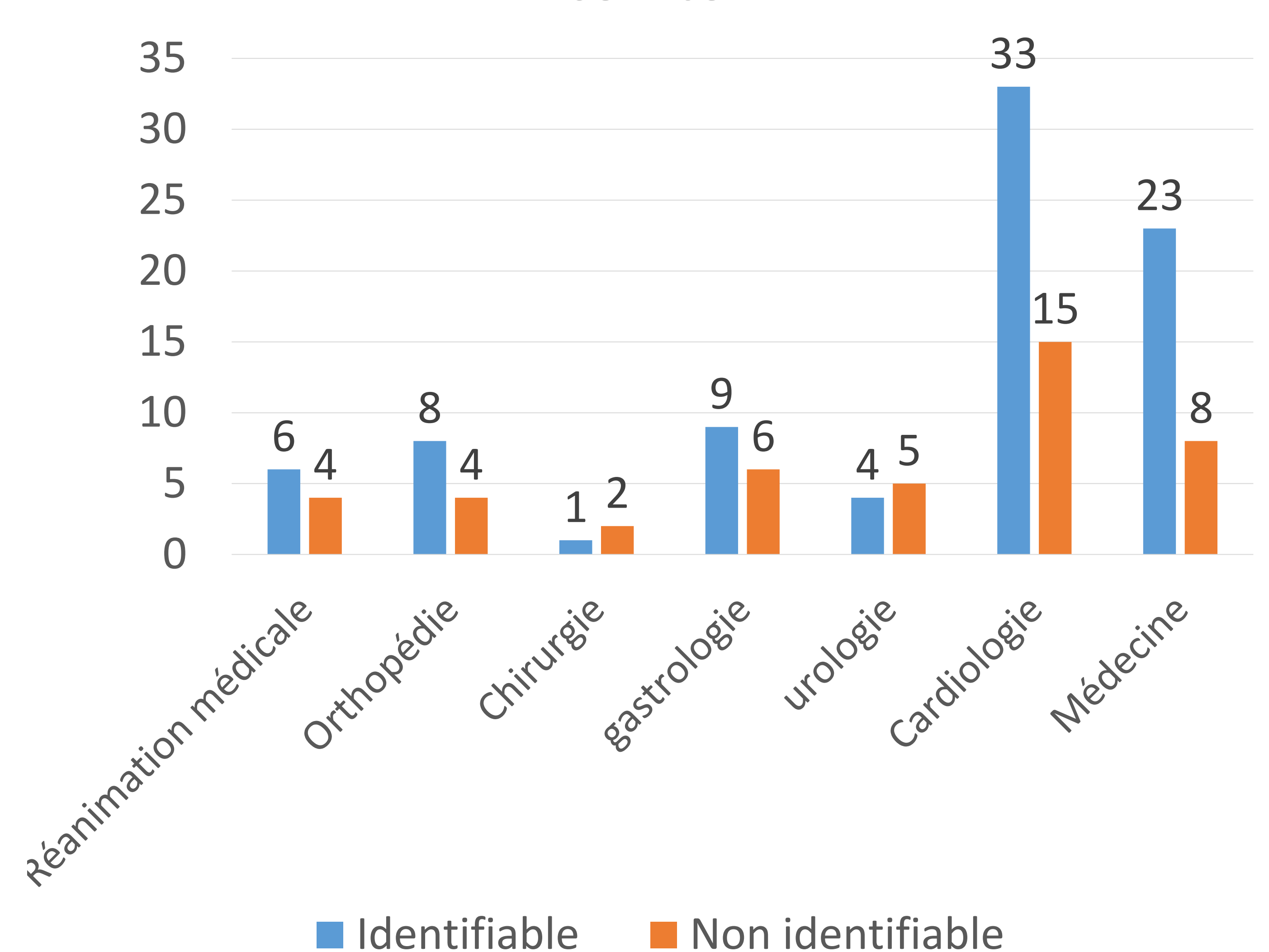
## Résultats et discussion:

- Au total 142 traitements journaliers préparés ont été analysés comprenant 128 doses unitaires de forme orale solide. Seuls 5 doses unitaires étaient totalement identifiables avec présence de spécialité et/ou DCI, dosage, lot et date de péremption.
- Le nom de spécialité et la DCI étaient absent ou incomplet respectivement pour 51% et 42 % des doses préparées. Le dosage était inscrit sur l'étiquetage pour 63 % des doses unitaires découpées. Cependant, le lot et la date de péremption n'existaient pas respectivement sur l'étiquetage de 81 % et 89% des doses unitaires préparées.

Identification des formes orales sèches



Identification des formes sèches selon le service



## Conclusion:

La DJIN ne permet pas d'éliminer totalement le stockage des médicaments dans les services à cause des changements de traitement après dispensation des doses journalières. La dispensation de doses unitaires non identifiables constitue donc un facteur de risque de iatrogénie en cas d'utilisation différée. Ainsi, une révision par les autorités de tutelle des exigences réglementaires en terme d'étiquetage s'avère indispensable. En attendant, un sur-conditionnement des blisters découpés doit être instauré au moment de la dispensation.